



33^e dimanche ordinaire C
16 novembre 2025

L'Évangile du trente-troisième dimanche du Temps Ordinaire nous transporte à Jérusalem, dans les jours précédant l'arrestation, la condamnation et la mort de Jésus sur la croix. Ces jours sont marqués par diverses controverses entre Jésus et les chefs religieux juifs. L'ombre de la croix plane constamment sur Jésus.

Tout commence par les propos de certains sur la beauté et la richesse du Temple de Jérusalem. La réponse de Jésus à ces propos n'est pas celle d'un historien, d'un analyste politique ou d'un guide touristique, mais celle d'un prophète. Au VIII^e siècle avant J.-C., le prophète Michée, profondément touché par les injustices commises par la classe dirigeante de Jérusalem, avait prophétisé la destruction de Jérusalem et du Temple; et au VII^e siècle avant J.-C., le prophète Jérémie, après avoir dénoncé la transformation du Temple en repaire de brigands, avait averti que ce lieu saint par excellence serait détruit. Quelques jours avant la scène décrite dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus avait chassé du Temple les marchands qui y opéraient et qui l'avaient transformé en « caverne de voleurs ». Et, durant cette semaine passée à Jérusalem, il rencontra chaque jour au Temple des chefs juifs qui rejetèrent ouvertement l'offre de salut qui leur était proposée. Poursuivant son discours prophétique, Jésus annonça la destruction du Temple car Israël n'avait accepté ni l'envoyé de Dieu ni l'offre de salut qu'il apportait. Ce lieu ne serait donc plus la demeure de Dieu au milieu de son peuple, le lieu de rencontre d'Israël avec Dieu. L'ère d'Israël, l'ère du Temple, est révolue et puisqu'il n'a plus de sens, ce lieu sera détruit.

L'homme a toujours besoin de s'appuyer sur ce qui est solide; ainsi, le regard admiratif des disciples contemplant le Temple de Jérusalem est compréhensible. Mais Jésus leur dit que tout ce qui est terrestre est éphémère et qu'un jour viendra où tout s'écroulera pour laisser place au Royaume, qui sera éternel et indestructible. Le Temple, bien qu'étant la maison de Dieu, bien qu'étant un édifice imposant, ne devait pas être un objet de foi ni être perçu comme une garantie, une sécurité. Malheureusement, le temple de Jérusalem était devenu le centre de la foi pour beaucoup de

contemporains de Jésus : leur service n'était pas dirigé vers le Dieu vivant, mais vers le temple, et leur foi et leur confiance n'étaient plus dirigées vers le Seigneur, mais vers sa maison, où résidait sa Présence.

Cela reste vrai aujourd'hui pour nos églises et nous ne devons pas oublier que même sans temple, une religion peut conserver toute sa signification. Et c'est vrai aussi pour tout ce que nous possédons personnellement : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit ». Le Seigneur ne veut pas nous démoraliser, il ne veut pas nous priver de la joie de vivre; il veut simplement nous rappeler que notre vie doit être vécue dans la perspective de l'éternité, de ce qui est définitif.

Dans un monde comme celui d'aujourd'hui, qui veut nous faire perdre de vue l'essentiel et nous faire oublier que nous cheminons vers le Christ comme un fleuve se jette dans la mer, nous devons nous appuyer sur la Parole de Dieu, la prière, l'eucharistie, le partage, la charité; et nous pouvons suivre le conseil de saint Paul : vivre dignement, travailler pour gagner notre pain quotidien, ne pas vivre dans l'oisiveté, mais construire notre vie dans la dignité chrétienne.

Josée Desmeules